

Nouveau-Brunswick le paradis des homards

MARCHER AU FOND DE L'OcéAN, PARLER FRANÇAIS OUTRE-ATLANTIQUE... DES DÉCOUVERTES QUE "TOUS LES ACADIENS, TOUTES LES ACADIENNES" SE PROPOSENT DE PARTAGER AVEC VOUS.

1
2



1. Situé sur l'Île-aux-Puces de Bouctouche, le Pays de la Sagouine est un village de pêcheurs reconstitué d'après l'œuvre d'Antonine Maillet.
2. Aux couleurs de l'Acadie, le phare de Caraquet.

Certaines régions du monde n'ont rien à cacher, et se dévoilent même entièrement à qui sait prendre le temps de les aimer. Situé au cœur des Provinces maritimes du Canada atlantique, le Nouveau-Brunswick fait partie de celles-ci et vous dit tout de son histoire. En français de surcroît puisqu'un tiers de la population parle notre langue.

Une terre durement gagnée

Dès 1604, sous la houlette de Samuel de Champlain, les premiers colons, venus de Normandie, du Poitou ou de Bretagne, s'installent pacifiquement sur cette terre originellement peuplée par les Indiens micmacs et fondent l'Acadie. Ils y créent alors des comptoirs pour la traite des fourrures, défrichent et cultivent les sols, rêvent d'un avenir radieux. Des temps de paix et de prospérité qui malheureusement ne durent pas. La guerre entre Britanniques et Français fait rage sur le Vieux Continent, et le traité d'Utrecht de 1713 cède l'Acadie à la Grande-Bretagne. Puis, en 1755, commence ce qui allait rester dans la mémoire de tous les Acadiens comme

« le Grand Dérangement ». Refusant de faire allégeance à la couronne britannique, des milliers d'entre eux sont privés de leurs terres et déportés. Certains trouvent alors refuge dans le golfe du Saint-Laurent ou dans des tribus indiennes, d'autres en Louisiane (colonie française). Lorsqu'ils reviennent enfin, meurtris et humiliés, ils n'ont qu'une idée : en faire leur nouvelle patrie. Aujourd'hui encore, attachés à leur terre, leurs descendants cultivent, avec une égale ténacité, une bonne humeur et une hospitalité qu'ils aiment partager !

Le charme de l'Acadie d'antan

En venant du Québec, à trois heures de route (320 km) et après avoir traversé le fleuve Saint-Laurent, la ville de Campbellton, au nord, est un excellent point de départ pour découvrir la région en longeant le littoral jusqu'au village de Saint Andrews. La route côtière suit une immense anse appelée la baie des Chaleurs par l'explorateur Jacques Cartier. Désignée comme l'une des plus belles du monde, elle étale ses plages et propose aux baigneurs, l'été, ses eaux à 24 °C. Juste avant d'atteindre Caraquet, arrêtez-vous

Philippe Renault/hemis.fr - Ministère du Tourisme et des Parcs, Nouveau-Brunswick, Canada.



3



4

3. Balade en kayak de mer dans la baie de Fundy. 4. Dès votre arrivée à Shédiac, le homard géant vous tend sa pince. 5. La Grande Anse et ses falaises très découpées, près de Caraquet. 6. Lors du grand Festival acadien, tout le monde fait la fête, ici un violoniste apporte sa contribution au surprenant Tintamarre.



5



6

au Village historique acadien pour un grand plongeon dans le passé. Animée par des comédiens costumés, la vie s'y déroule comme autrefois. Entre la forge, l'école, la ferme, sa basse-cour et l'imprimerie du *Moniteur acadien*, l'un des premiers journaux francophones, on s'y croirait. Et si, séduit, vous avez envie de vous attarder, sachez que vous pouvez même passer la nuit à l'hôtel Château Albert dont les chambres ignorent encore l'avènement du téléphone et de la télévision !

Caraquet, un sacré Tintamarre

Chaque année, durant la première quinzaine du mois d'août, des milliers de personnes et de nombreux cousins accourent des quatre coins du monde et déferlent au Festival acadien de Caraquet, prêts à participer à l'esprit festif qui règne dans les rues. Le 15, l'ambiance atteint son paroxysme : le petit port de pêche résonne d'un incroyable Tintamarre. Lors de ce défilé tonitruant, chacun s'en donne

à cœur joie et y va de son Klaxon, de son sifflet ou de tout objet susceptible de produire du bruit. Autre état d'esprit sur les quais de Shippagan, à quelques kilomètres. Battu par les vents, le phare peint en bleu, blanc, rouge rappelle une France lointaine. Juste à côté, au Centre marin, les phoques s'ébrouent dans leur piscine. On peut assister à leurs repas ou voir, dans les bassins, de rares homards bleus : un sur plusieurs millions pêchés. Pour rejoindre l'île de Lamèque où se dresse l'église Sainte-Cécile, empruntez le pont qui la relie à la péninsule. Si, à première vue, elle ne paie pas de mine, elle vous réserve, à l'intérieur, une belle surprise : sa nef vibrante de couleurs, œuvre du révérend Gérard d'Astous dans les années 60. De Lamèque, il n'y a qu'un pas ou presque – une route les relie – pour passer sur Miscou, l'île voisine. Érigé en 1856, son phare en bois, l'un des plus anciens du golfe du Saint-Laurent, vaut le détour.

Au Pays de la Sagouine

Un peu plus au sud, Shédiac se profile. Capitale mondiale du homard, elle ne se prive pas de le faire savoir. Avec ses 5 mètres de hauteur, ses 10,7 mètres de longueur et ses 90 tonnes d'acier et de béton, le plus gros homard du monde vous tend la pince à l'entrée de la ville. Et pour en savoir un peu plus sur ces crustacés, rien de tel qu'une excursion en bateau dans la baie. Lors d'un souper servi à bord, on y apprend la meilleure façon de les décortiquer et de les savourer. Le Nouveau-Brunswick est le paradis du homard : peu cher et délicieux (on trouve même un Mac homard chez McDo !). Puis direction l'Île-aux-Puces de Bouctouche pour une immersion dans le Pays de la Sagouine, nom d'une héroïne d'un des romans d'Antonine Maillet, prix Goncourt 1979. Dans ce village de pêcheurs aménagé comme une grande scène de théâtre, vous n'êtes pas dans un musée, mais dans une reconstitution ▶



1 2



1. Promenade en voiture à cheval le long de la côte acadienne. 2. Petit tour au marché couvert très animé de Saint John. 3. A Saint Andrews, charmant petit port, de nombreuses enseignes vous proposent de découvrir la nature ou de faire un tour en bateau.



3

littéraire ! Troquet, boucanerie, phare... dans ce décor grandeur nature, rien ne manque des éléments tirés du roman. Faufilez-vous entre les maisons de couleurs vives et laissez-vous alpaguer par les chicanes. Ces comédiennes vous font comprendre, dans une langue matinée de patois et d'ancien français, l'âme acadienne.

Les plus hautes marées du monde !

Au sud de la province, la mer envahit la baie de Fundy, deux fois par jour, puis se retire, emportant avec elle 100 milliards de tonnes d'eau. Pour apprécier à sa juste mesure ce phénomène

naturel, suivez la route jusqu'au parc de Hopewell Rocks où des rochers sculptés par les eaux tourbillonnantes donnent une idée de leur force. A vous ensuite de choisir votre défi : escalade des falaises, marche au fond de l'océan à marée basse ou kayak en mer. Poursuivez cette balade en pleine nature jusqu'au Fundy National Park : un lieu énigmatique où naissent les légendes et où apparaissent des vaisseaux fantômes quand les brumes envahissent le paysage. Les 120 kilomètres de sentiers de randonnée permettent de goûter la fraîcheur des cascades ou d'observer la flore.

Virée aquatique à Saint John

Les plus téméraires ne résisteront pas à l'envie de tester une balade en jet-boat à Saint John, l'occasion de danser de façon endiablée sur les chutes réversibles du fleuve Saint John. A marée basse, les eaux du fleuve rencontrent celles de la mer et créent des tourbillons. Une fois remis de ses émotions, on rejoint Saint Andrews, pimpante bourgade anglophone aux maisons couleur sorbet. Et on s'offre une sortie en mer à la rencontre des baleines et des phoques, près de l'île de Campobello, chère à l'ancien président Franklin Roosevelt qui y passait ses vacances.

Patrick Géraud

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

SE RENSEIGNER

Tourisme et parcs du Nouveau-Brunswick

Commandez brochures, cartes routières et plans des principales villes sur www.tourismenouveaubrunswick.fr.

Commission canadienne du tourisme

sur www.canada.travel.fr.

Y ALLER

Avec Corsairfly Au départ de Paris. A partir de 466 € le vol AR (quotidien) pour Montréal, de 462 € le vol AR (les mercredis et samedis) pour Québec ou de 448 € Nantes-Québec (le samedi, de juin à septembre). Rens. au 0 820 042 042 (0,12 €/min) ou sur www.corsairfly.com.

Y SÉJOURNER

Avec Nouvelles Frontières

« Découverte Québec, Acadie et



Nouveau-Brunswick », un circuit en bus ou en minibus. A partir de 1 899 € par pers. les vols AR Paris-Montréal et les 13 jours-11 nuits en demi-pension, chauffeur et guide francophone compris. Rens. au 0 825 000 825 (0,15 €/min) ou sur www.nouvelles-frontieres.fr.

À VOIR

A Caraquet. Village historique acadien Ouvert du 13 juin au

11 septembre. Entrée à partir de 6 € (prix variant en fonction de la saison). Hôtel Château Albert, à partir de 61 € la chambre double. Rens. sur www.villagehistoriqueacadien.com. **A Shippagan. Aquarium et Centre marin**

100, rue Aquarium. Ouvert de 10 h à 18 h de fin mai au 25 septembre. Entrée : 6 €, 4 € de 6 à 18 ans. Rens. sur www.aquariumnb.ca.

A Shédiac Croisière et souper à bord pour tout savoir sur le homard. 45 € pour un adulte, 30 € pour les moins de 12 ans. Rens. sur www.lobstertales.ca.

A Bouctouche. Pays de la Sagouine Sur la route 134. Ouvert

de 9 h 30 à 17 h 30 du 22 juin au 6 septembre. Entrée : 13 €, 8 € de 5 à 16 ans. Rens. sur www.sagouine.com. **Hopewell Rocks Provincial Park** Pour marcher au fond de l'océan. Les frais d'admission au parc sont valables deux jours. Vous pouvez donc y retourner autant de fois que vous voulez pour voir les marées. Entrée : 6,55 € (du 21 mai au 11 octobre). Rens. sur www.thehopewellrocks.ca.

Fundy National Park Tous les jours. Entrée : 6 €, 3 € pour les enfants. Rens. sur www.pc.gc.ca/fundy. **A Saint John** La sortie en jet-boat. Rens. sur www.jetboatrides.com.

BON À SAVOIR

Se déplacer en train Au Québec et au Nouveau-Brunswick, la compagnie Via Rail assure des liaisons confortables entre les principales villes. Rens. sur www.viarail.ca.